

# Au pays des merveilles ... Le Maroc

Suellen Diaconoff, copyright 2005

License: Creative Commons Attribution Non-Commercial Share-Alike

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.5/>

## *Audio text in French for Morocco video*

### **ONG**

L'objet de notre voyage était l'étude des ONG menées par des femmes marocaines, qui ont été très actives dans les 10 dernières années. À cette fin, nous avons rencontré des représentantes d'une douzaine de groupes.

### **ADFM**

Cette association est un groupe de pression qui s'occupe également de fournir aux femmes l'équipement nécessaire pour un projet de couture ... et donne des cours d'alphabétisation.

### **UAF**

D'autres groupes combattent la violence contre les femmes.

### **Jossour**

Presque tous les dirigeants de ces ONG viennent de l'éducation et sont des professeurs ou des instituteurs, comme cette femme à Jossour qui travaille dans le système d'école publique. ... Dans presque chaque organisation visitée, nous avons été reçus selon les règles de la légendaire hospitalité marocaine...avec un thé à la menthe.

Nos conversations avec ces femmes nous ont vraiment fait prendre la mesure de leur dévouement aux moins chanceux.

### **Collectif '95**

Collectif '95 est une association de femmes du Maghreb—marocaines, algériennes et tunisiennes.

### **Solidarité Féminine**

La fondatrice de Solidarité Féminine, Madame Ech-Channa, a gagné de nombreux prix humanitaires internationaux pour son travail sur deux problèmes majeurs. D'abord, celui des jeunes filles, vendues ou abandonnées par leur famille et qui deviennent des domestiques de familles citadines. Ensuite celui des mères célibataires rejetées par la société. À Solidarité, il y a une nursery pour les enfants et du travail pour les mères dans une pâtisserie et un restaurant.

### **Al Amana**

Nous avons aussi beaucoup appris sur la microfinance et comment cette ONG aide à garantir à chacun un revenu minimum et la possibilité de commencer un artisanat.

### **Centre FAMA**

Nous avons appris que ces ONG ne dépendent ni de fonds gouvernementaux, ni de partis politiques.

### **Association Bayti**

Située dans la banlieue industrielle de Casablanca, l'Association Bayti travaille avec les enfants des rues, les fugueurs, les enfants issus de familles à problèmes. Ici on leur offre une seconde chance. On leur offre un lit, un toit au-dessus de la tête et un endroit sûr où grandir. Et puis ils peuvent apprendre un métier. Par exemple, celui de charpentier, ce qui leur offre une meilleure chance d'intégration sociale lorsqu'ils quitteront Bayti.

### **Association Ennakhil**

Les ONG nous ont confirmé qu'on ne peut traiter des problèmes de manière isolée. Par exemple, cette association qui a pour but d'augmenter le taux d'alphabétisation des femmes doit faire face à tout un tas d'autres problèmes qui y sont liés, tels que la famille, le mariage, la répudiation, le divorce, la législation du travail, et la santé des enfants.

### **Le Village de Tahanaoute**

Dans un petit village posé au pied des montagnes de l'Atlas, au sud de Marrakech, nous avons été reçus comme de vieux amis par l'Association Alfoulki. Leur travail de proximité en direction des femmes adultes se concentre en priorité sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais ils dispensent également de l'information sur l'éducation des enfants, le mariage, l'éducation sexuelle, la grossesse, et le sida.

Après notre visite des classes, nos nouveaux amis nous ont amenés explorer les alentours y compris un autre village au sommet d'une colline. En bas du village nous avons vu des femmes qui se procuraient l'eau nécessaire à la boisson, la cuisine, et la toilette, de manière traditionnelle, seau après seau, et transporté à dos d'âne en haut de la colline.

L'amitié et l'hospitalité que nous avons rencontrées dans le Sud étaient exceptionnelles. Nous sommes repartis avec de merveilleux souvenirs de ce petit village de montagne et de ses habitants charmants.

### **Rabat**

Notre aventure a débuté à Rabat, la capitale administrative du Maroc.

C'est Yacoub El Mansour qui fit de Rabat une ville impériale au douzième siècle.

Aujourd'hui, Rabat et sa banlieue comptent un million et demi d'habitants. Comme le révèle le texte de la colonne, la période du protectorat français, qui dura de 1912 à 1956, a laissé son empreinte linguistique.

Chaque jour, nous traversons la pittoresque médina pour nous rendre au Centre d'Apprentissage Interculturel où nous suivions des cours sur l'administration, l'histoire, la société, et la politique marocaine.

Le Centre est situé dans un grand palais de style andalou.

Nos cours étaient tous donnés en français, mais nous avons appris que lors d'une journée ordinaire, un Marocain instruit parle [peut-être] le berbère chez lui, utilise l'arabe dialectal pour faire ses courses, l'arabe standard moderne pour comprendre le journal, la télévision, ou les cours à l'université, et le français qui reste la langue officielle pour les affaires du pays. Les panneaux des plus grandes villes sont en français et en arabe.

L'un des plus beaux quartiers de Rabat est la Casbah des Oudaïas située au bord de la mer. Autrefois elle a été la cible de nombreux assauts de pirates. Aujourd'hui il est agréable de s'y promener le long des bâtiments pittoresques, bleus et blanchis à la chaux, qui n'ont qu'une porte donnant sur la rue.

Près des Oudaïas on trouve le Centre Artisanal où l'on peut voir de nombreux artisans au travail. Si l'on veut acheter quelque chose, il faut payer le prix demandé, au contraire de la médina où l'une des grandes expériences est à apprendre à marchander. On commence généralement par proposer la moitié du prix demandé. Mais pas ici.

### **Chellah**

Nous voici à Chellah, datant du quatorzième siècle. À l'époque romaine c'était un port actif entretenant des liens avec Rome. Puis elle devint le site de tombeaux royaux. Aujourd'hui c'est un endroit magnifique pour se promener, avec ses jardins luxuriants, ses cigognes qui nichent dans les arbres et ses tours antiques. Chellah offre une vue magnifique sur la ville de l'autre côté de la rivière, Salé.

### **Salé**

À Salé, on trouve une superbe médersa du quatorzième siècle. Il s'agit d'une école religieuse où les élèves sont logés à l'étage dans de minuscules cellules sans fenêtres. Ces belles médersas mérénides sont abondamment décorées de bois sculpté, de stuc, et de zellige--mosaïques aux formes géométriques. Les colonnes sont décorées de bandes de stuc et de mosaïque qui combinent des motifs géométriques rigides, de délicats motifs floraux et de la calligraphie foisonnante avec des versets tirés du Coran. Au rez-de-chaussée, chaque centimètre carré est magnifiquement décoré, ce qui contraste vivement avec les cellules dépouillées des étudiants.

Dans chaque ville les artisans sont partout. Ils travaillent dans de petites échoppes qui donnent sur la rue et pratiquent leur art sous les yeux des passants. Le Maroc est réputé pour sa marqueterie, ses bijoux, sa céramique, sa damasquinerie, ses tapis fait à la main, son travail de cuir et son djellaba coloré. ... Il est fortement conseillé de marchander jusqu'au bout !

## **Casablanca**

Casablanca, aussi appelée Casa, compte environ un million et demi d'habitants.

C'est aussi le site de la monumentale mosquée Hassan II, bâtie sur un promontoire qui surplombe l'Océan Atlantique. Le minaret est le plus haut du monde, s'élevant à près de 200 mètres de haut. Elle peut contenir 20.000 fidèles, tandis que 80.000 autres peuvent se tenir sur le parvis immense. C'est la seconde plus grande mosquée du monde musulman, après celle de la Mecque.

L'intérieur est stupéfiant. Le marbre provient d'Agadir sur la côte marocaine, le cèdre de la région centrale des monts de l'Atlas, le granite du Sud. Seul le verre est importé d'Italie.

Il est évident qu'on a dépensé sans compter lors de sa construction, et on dit que les millions de dirhams nécessaires pour l'ériger ont été collectés grâce à des fonds publics. Même les travailleurs marocains immigrés en Europe étaient encouragés à verser leur propre contribution.

## **Fès et Meknès**

Rien de ce que vous aurez vu auparavant ne se rapproche du foisonnement de la médina de Fez.

L'abondance de dattes, de noix, des bisques colorées, de tous types de nourriture sont une fête pour les sens.

Ces tagines sont utilisés pour cuire à l'étuvée, légumes et viandes.

Il y aussi des visions moins agréables, comme ces étranges carnivores suspendus au plafond, et les têtes de chèvre à l'étal des bouchers.

Ailleurs, des marchands patriotes exhibent le portrait du roi.

La médina n'est pas uniquement un grand marché à ciel ouvert. Voici une tannerie où les peaux sont traitées pour devenir le cuir de qualité qui fait la réputation du Maroc.

On trouve aussi des antiquaires et la plus vieille synagogue de la ville, construite en 1492, l'année où les Juifs furent expulsés d'Espagne. On peut visiter la Maison Berbère et admirer une collection de reliques israélites, ainsi que les bijoux, de la poterie, et de l'art berbère. La plus grande communauté séfarade au Maroc—5000 personnes—vit maintenant à Casablanca.

Aujourd'hui, comme par le passé, Fès est considérée comme la capitale religieuse du Maroc avec onze cathédrales, 3 synagogues, et 365 mosquées.

À environ une heure de train de Fès on trouve Meknès, une autre grande cité impériale. La ville compte 20 portes—ou *babs*—parmi lesquelles l'immense Bab Mansour, considérée comme le joyau de Meknès.

Derrière la porte se dresse la Ville Impériale avec ses fontaines et ses arches menant à un réseau complexe d'autres pièces et aux cours intérieures. Sur la frise ornementale qui court le long des murs, on peut lire « Merci à Allah. »

Nous avons pu visiter l'un des seuls lieux de culte musulman en activité, ouvert aux non-musulmans. Dans la mosquée, les mosaïques zelliges et les spirales de stuc sont une véritable splendeur.

La ville est entourée d'une vingtaine de kilomètres de remparts. Nous avons eu l'impression d'en arpenter chaque centimètre. Comme les victimes des siècles passés, nous allons pénétrer dans ce qu'on appelle le Couloir de la Mort. Un ennemi cherchant à s'introduire dans le complexe royal était facilement abattu par les archers debout sur les murs.

## **Marrakech**

Voici au second plan la chaîne des montagnes de l'Atlas aux sommets couverts de neige.

Marrakech est une grande métropole où l'on trouve tous types de moyens de transport.

Ici nous passons devant les anciens murs d'enceinte de la ville qui datent du douzième et treizième siècles.

Porte de l'Afrique subsaharienne, Marrakech est une ville bruyante, animée, magnifique et contrastée.

Un des plus beaux monuments de Marrakech sont les tombeaux saadiens datant du seizième et dix-huitième siècles. Ils constituent un havre de paix qui attire les oiseaux au petit matin. Les mausolées sont un régal pour les yeux.

Nous voici au Palais Bahia, propriété d'un esclave noir qui s'éleva plus tard jusqu'au titre de grand vizir. Le palais fut bâti en 1880 ; plus tard il fut la demeure du premier général résident du Protectorat Français, le Général Lyautey. En se promenant aujourd'hui à travers les harems, les jardins, et les vergers de l'immense palais, on revit les drames du passé.

La médersa Ben Youssef, construite au seizième siècle comme les tombeaux saadiens, est un exemple impressionnant d'art architectural.

De jour, la fameuse place Djemma el FNA offre toute une galerie de personnages fascinants—artistes de rue, diseurs de bonne aventure, charmeurs de serpents, et singes savants ... mais c'est la nuit qu'elle présente son visage le plus vivant.